

# Rahma

Zamdane

À peine j'ai ouvert mes yeux qu'ce monde m'a conseillé d'les refermer  
Tu veux une vérité qui blesse ? Mon âme m'appartient pas  
C'est Dieu qui donne avec toute la merde qu'j'ai vécu  
Si j'suis encore vivant, c'est parce qu'il le permet  
C'est deep comme le vide dans nos cœurs, la noirceur des outils  
Chaque mois, j'fais un tour au cimetière, ma sœur, crois pas que j't'oublie  
Ils tournent comme des toupies, mes frères qui viennent de l'endroit où j've  
s  
Cherche mon chemin dans l'royaume des ténèbres mais j'ai qu'une bougie  
Elle allume rien du tout, faudrait qu'j'la remplace par du C4  
Dans ma ville, chaque soir, ça s'flingue dehors, qu'Allah nous épargne  
Dans ma poche j'ai les racks, dans mes mains j'ai les cartes  
Si j'la marie, c'est parce qu'elle a bon fond, pas parce qu'elle écarte  
Le paradis a un goût de pomme-pomme, l'enfer un goût de l'homme-l'homme  
La police fait plus "toc-toc", elle préfère "rom-pom-pom-pom"  
J'ai des tendances addictives comme si j'étais Chief Keef  
Parce que j'suis seul contre tout l'monde comme si j'étais Kill Bill  
Même s'ils m'ont laissé à part, j'suis armé, je m'accapare  
J'viens d'là où y a les palmiers et les riyad d'Azur et Asmar  
Ma mère s'appelle Asma, mon frère s'appelle Badr-eddine  
L'album s'appelle Rahma, l'album s'appelle Rahma

Ma mère s'appelle Asma, mon frère s'appelle Badr-eddine  
L'album s'appelle Rahma, l'album s'appelle Rahma  
Ma mère s'appelle Asma, mon frère s'appelle Badr-eddine  
Ma sœur s'appelle Aïcha, l'album s'appelle Rahma

J'survis dans un monde dirigé par la mort, terrifié par les bang, paralysé p  
ar la peur  
On m'a dit: "Crois en ton rêve", ah ouais ? Mon rêve c'est d'ressusciter ma  
sœur  
Parce que j'en ai qu'un, faut qu'j'en prenne soin, arrêter d'maltrai  
ter mon  
cœur  
J'ai peur de personne, y a que Dieu qui peut faire sonner mon heure  
J'aime quand elle dort dans mes bras, han, han-han  
Quand elle me dit : "N't'en fais pas", han, han-han  
J'aime quand elle dort dans mes bras, han, han-han  
Quand elle me dit : "N't'en fais pas", han, han-han

À peine j'ai ouvert mes yeux qu'ce monde m'a conseillé d'les refermer  
À chaque fois qu'mon paradis meurt, un autre enfer naît  
J'suis pas né pour briller, j'aime même pas ça, j'viens du souk, c'est l'baz  
ar  
Faudrait qu'j'recolle les pots cassés, moi, tout casser j'suis bon qu'à ça  
Internet c'est superficiel, font les voyous qu'sur Insta  
Moi, face à la police, j'aurai toujours l'attitude gangsta  
Ma mère m'a bien éduqué mais, l'reste du temps, j'le passe f'zenqa  
Les armes à feu, les flaques de sang m'ont comme rendu instable  
J'm'étais promis de plus parler d'la mort et d'changer d'lexique  
Mais toute l'année j'traîne vers les quartiers Nord, très loin du Mexique  
Mon cœur est prisonnier, mon empathie en exil  
Les saisons passent et j'me rends compte qu'y a plus grand-  
chose qui m'excite  
On veut tous faire le tour du monde, remplir nos poches sans avoir rien à no  
us reprocher  
Plus j'm'éloigne du paradis, plus j'sens le Diable s'approcher  
Les gens sont des parois glissantes, j'sais plus à qui m'accrocher

J'me suis promis une vie de rêve et prendre un max' de trophées  
J'pourrai jamais m'en vouloir d'en avoir trop fait  
J'me réveille dans les bras d'la street, j'm'endors dans ceux de Morphée  
Hamdoullah, hamdoullah mais qu'est-ce que j'en ai morflé

J'survis dans un monde dirigé par la mort, terrifié par les bang, paralysé par la peur  
On m'a dit: "Crois en ton rêve", ah ouais ? Mon rêve c'est d'ressusciter ma sœur  
Parce que j'en ai qu'un, faut qu'j'en prenne soin, arrêter d'maltriter mon cœur  
J'ai peur de personne, y a que Dieu qui peut faire sonner mon heure  
J'aime quand elle dort dans mes bras, han, han-han  
Quand elle me dit : "N't'en fais pas", han, han-han  
J'aime quand elle dort dans mes bras, han, han-han  
Quand elle me dit : "N't'en fais pas", han, han-han